

métairie ! Tout est plat, monotone ici ; point de ces bosquets d'arbres verts qui reposent si agréablement la vue ; point de ces légères collines qui viennent par leurs massifs offrir un fond continu au panorama si vivant et si varié de nos campagnes Canadiennes ; le champ est suivi d'un autre champ, la prairie fait suite à la prairie, ou n'est interrompue que par de rares ruisseaux ou des mares où croupissent des eaux nauséabondes et malsaines ; et la vue n'est arrêtée à l'horizon que par les haies des champs ou quelques touffes d'arbres que présentera une habitation bourgeoise dans le lointain. Ajoutez à cela un climat épuisant, des changements subits de température qui occasionnent si souvent ces fièvres intermittentes, ces catarrhes de poitrine, ces bronchites si communes ici, sans compter des lois et des coutumes nouvelles auxquelles il faut se plier, et demandez-nous après cela, s'il y a de bien grands avantages pour les Canadiens, à fuir le pays pour se faire Américains ? Oh ! nous en avons vu un grand nombre de ces Canadiens Américains ; nous avons visité leurs champs ; nous sommes entré dans leurs demeures ; et nous sommes encore à nous demander en quoi ils peuvent être plus heureux que leur frères du Canada ?—La prairie est toute défrichée, nous direz-vous.—Oui ! c'est vrai, mais il vous faut clore votre champ ; et le bois fait défaut ici ! Si vous plantez une haie, il vous faudra attendre 5 à 6 ans avant qu'elle puisse retenir les animaux, et, en attendant, il vous faudra faire venir à grands frais de la planche de très loin pour entourer votre champ !—L'hiver est bien moins long, les animaux peuvent hiberner dehors, pas nécessaire de faire ces amples provisions de foin pour l'hivernement des bêtes.—C'est vrai ! mais ces pauvres bêtes souffrent horriblement et succombent souvent dans les tempêtes d'hiver ; mais le bois fait défaut, et il vous faudra avoir l'argent toujours prêt pour la plus légère réparation à vos instruments de labourage ; un manche de rateau vient-il à se rompre, une pièce de votre charrette vient-elle à faillir, qu'il vous faut aller trouver un marchand de bois, pour ces légères réparations ; mais il vous faudra faire chez le marchand provision de charbon pour la cuisine et le feu de l'hiver ; mais il arrivera souvent que, pendant les sèche-